

Compagnie la
Courte Paille & les Souffleuses d'Histoires
présentent

RIQUET A LA HOUPPE

d'après Charles Perrault

accompagné par

LES FOLIES D'ESPAGNE

de Marin Marais



mise en scène collective

LA COURTE-PAILLE

C'est du besoin d'explorer l'acquis théorique qu'est née, en 1999, la compagnie de la Courte-Paille. Composée de passionnés de théâtre, la compagnie a voulu se mesurer aux dures réalités de la création. Dès sa fondation, cette réunion nous a permis, et nous permet quotidiennement, de conjuguer et concentrer notre énergie vers la création de spectacles qui nous tiennent à cœur, principalement des œuvres contemporaines, souvent méconnues, particulières dans leur forme, leur humour ou leur originalité.

Créations de la compagnie de la Courte-paille :

- 1999 ***Didascalies*** de Horovitz, tournée romande.
- 2001 ***Qui est le véritable inspecteur Hound*** de Stoppard, tournée romande.
- 2002 ***William Pig le cochon qui avait lu Shakespeare*** de Blondel, tournée romande.
Les amours de Perlimplin et Bélise en leur jardin de Lorca, théâtre de marionnettes.
La demoiselle de la poste de Pokas, création Lausanne.
- 2003 ***L'avare*** de Molière, tournée romande et scolaires.
- 2004 ***Les amours de Perlimplin et Bélise en leur jardin*** de Lorca, tournée romande en extérieur, reprise en été 2005 pour la Fureur de lire à Genève.
- 2005 ***Le Roi-cerf*** de Gozzi, tournée romande et scolaires, reprise en 2006.
- 2006 ***Variations sur le canard*** de Mamet, tournée romande, journée du patrimoine.
- 2007 ***En pleine mer*** de Mrozek, ***Les Diablogues*** de Dubillard, piscine de Nyon, Lausanne Estivale, tournée romande et scolaires.
- 2008 ***La demande en mariage*** suivie de ***L'ours*** de Tchekhov, château de Nyon, de Montcherand, Lausanne Estivale.
- 2009 ***La demande en mariage***, tournée scolaire.
Les amours de Don Perlimplin et Bélise en leur jardin de Lorca, tournée romande en extérieur et scolaires.
- 2010 ***La demoiselle de la poste*** d'Ewa Pokas, Crassier, Genève.
Peepshow dans les Alpes de Markus Köbeli, Lausanne, Grens, Nyon, Genève.
- 2011 ***La demoiselle de la poste*** d'Ewa Pokas, nouvelle création, Lausanne, Crassier.
- 2012 ***Le Glossaire*** de Max Rouquette, tournée romande et scolaires.
Quand Corinne habille Astor, conte musical de Corinna Bille et Astor Piazzolla.
- 2013 ***Riquet à la Houppe*** conte musical d'après Charles Perrault et Marin Marais. Tournée romande. Reprise en 2014, 2015 et 2016.
- 2014 ***La vie bien qu'elle soit courte*** de Stanislav Stratiev, Nyon, Lausanne.
- 2015 ***Barbe Bleue*** conte musical d'après Charles Perrault et Bach père et fils. Tournée romande et France.
- 2016 ***Festival Perrault*** au château de Nyon, production.
Le monte-plat d'Harold Pinter, co-production, festival d'Avignon, Lausanne Estivale.

SYNOPSIS DU CONTE

Cette histoire commence par la naissance de deux bébés, dans deux royaumes voisins... Le petit prince, né fort laid, a beaucoup d'esprit, et est toujours de bonne humeur. Quant à la princesse, c'est tout le contraire ! Sa beauté lumineuse n'a d'égal que sa stupidité. Mais une fée passe par là, et offre un don à chacun : celui de donner esprit, ou beauté, à la personne aimée... Voilà qui risque fort de changer leur destinée...

NOTES D'INTENTION

Il était une fois, trois princesses du royaume de la Courte-Paille qui eurent envie de s'atteler à une création personnelle et insolite. Pour se faire, elles choisirent deux artistes qui leur étaient chers mais surtout qui parlaient à leur âme d'enfant : l'auteur Charles Perrault et le compositeur Marin Marais.

Le récit de *Riquet à la Houppe*, réécrit par Fabienne Penseyres et Loraine Pernet, s'est entremêlé aux notes des *Folies d'Espagne*. C'est ainsi qu'un spectacle a pris forme. Il raconte la lutte entre beauté et bêtise, laideur et esprit. Sujets universels qui nous préoccupent actuellement plus que jamais ! On en croit les publicités sur papier glacé dont nous sommes constamment bombardés.

D'ailleurs, comme disait Francis Blanche : « Mieux vaut être riche et bien portant que pauvre et malade. »

Pourtant, le conte de Riquet à la Houppe va nous démontrer qu'en regardant avec les yeux de l'amour, on discerne dans chaque personne du beau et du bon. Donc, rien de nouveau sous les ailes de Cupidon !

Ce spectacle se raconte avec des objets usuels, hétéroclites et contemporains; du plus beau au plus laid ! Au spectateur de faire travailler son esprit. C'est-à-dire, par exemple, d'imaginer une très belle reine en regardant une soupière...



Le seul objet utilisé en tant que flûte traversière de la musicienne car le miracle de la musique se doit d'être concret pour pouvoir faire voyager le public à travers la magie des notes.

Extrait du texte :

« L : -"Je ne comprends point, Madame, comment une personne aussi belle que vous l'êtes peut être aussi triste que vous le paraissez; car, quoique je puisse me vanter d'avoir vu une infinité de belles dames, je puis dire que je n'en ai jamais vu dont la beauté approche de la vôtre".

F : -" Cela vous plaît à dire, Monsieur".

L : -"La beauté, est un si grand avantage qu'il doit tenir lieu de tout le reste; et quand on le possède, je ne vois rien qui puisse nous affliger beaucoup".

F : -" J'aimerais mieux, être aussi laide que vous et avoir de l'esprit, que d'avoir de la beauté comme j'en ai, et être bête autant que je le suis".

L : -" Il n'y a rien, Madame, qui marque davantage qu'on a de l'esprit, que de croire n'en pas avoir, et il est de la nature de ce bien-là, que plus on en a, plus on croit en manquer".

F : -" Je ne sais pas cela, mais je sais bien que je suis fort bête, et c'est de là que vient le chagrin qui me tue".

L : -" Si ce n'est que cela, Madame, qui vous afflige, je puis aisément mettre fin à votredouleur".

F : -" Et comment ferez-vous ?

L : -" J'ai le pouvoir, Madame, de donner de l'esprit autant qu'on en saurait avoir à celle que je dois aimer le plus; et comme vous êtes, Madame, celle-là, il n'en tiendra qu'à vous que vous n'ayez autant d'esprit qu'on en peut avoir, pourvu que vous vouliez bien m'épouser".

La princesse demeura toute interdite, et ne répondit rien.

L : -"Je vois, que cette proposition vous fait de la peine, et je ne m'en étonne pas; mais je vous donne un an tout entier pour vous y résoudre."

G. allume la lumière régie.

L : Finalement, une année, c'est long, voire très long se dit la princesse.

F : Mais tout est relatif dirait Clémence.

L. : *Rire.* Hortense a tellement envie d'être intelligente et de briller comme sa sœur qu'elle accepte. Parfaitement, elle va épouser le prince Riquet à la Houppe comme il le lui a proposé, dans un an jour pour jour. Ni une, ni deux, la lumière se fait dans son esprit.

Musique

F. Allume la bougie.

L. : Hortense se sent toute chose, sa langue se délie pour dire tout ce qu'il lui plaît.

F : Un verre vert élevé est élevé vers le verre vert élevé.

L : Avec facilité, aisance et naturel. Elle commence aussitôt une conversation galante et soutenue avec Riquet à la Houppe. »

LE COMPOSITEUR



Marin Marais, violiste et compositeur français, est né à Paris le 31 mai 1656 et s'est éteint le 15 août 1728 dans cette même ville.

Il a grandi au sein d'une famille modeste. Son père, Vincent Marais, est cordonnier et seul son oncle est d'un milieu social plus élevé puisqu'il est prêtre.

Après avoir débuté comme enfant de chœur à la maîtrise de Saint-Germain-L'Auxerrois, Marais devient, à seize ans, l'élève du célèbre violiste Sainte Colombe.

Titon du Tillet (Homme de lettres et chroniqueur français) raconte que l'élève « *prenoit le tems en été que Sainte Colombe étoit dans son jardin enfermé dans un petit cabinet de planches... afin d'y jouer plus*

tranquillement et plus délicieusement de la Viole. Marais se glissoit sous ce cabinet ; il y entendoit son Maître. »

Marin Marais a également étudié auprès de Jean-Baptiste Lully, il lui a d'ailleurs dédié son premier *Livre de pièces de viole*. Sans doute le meilleur violiste de France, réputé également pour son enseignement, Marais est un ardent défenseur de la musique française. La virtuosité du maître, qui ne néglige pas pour autant la sensibilité ni les trouvailles harmoniques, a été exceptionnelle.

Il a fait partie des musiciens de la cour (Louis XIV), avec le simple titre de « Musicqueur du Roy ». Il a exercé la fonction d'« ordinaire de la chambre du Roy pour la viole » et a joué comme violiste dans l'orchestre de l'Opéra.

En 1725 Marin Marais s'est retiré de la cour afin de se consacrer à l'enseignement et à l'horticulture.

Il a écrit environ sept cents pièces groupées en suites et par tons. Cinq *Livres de pièces à une et deux violes avec basse continue* publiés à Paris. *Pièces en trio pour les flûtes, violons et dessus de viole. La Gamme et autres morceaux de symphonie pour le violon, la viole et le clavecin*, ainsi que quatre opéras : *Alcide ou le Triomphe d'Hercule, Ariane et Bacchus, Alcyone* et *Sémélé*.

Pascal Quignard a écrit un magnifique roman retraçant la vie de Marin Marais : *Tous les matins du monde*. Ed. Gallimard.

LA FOLIA ou LES FOLIES D'ESPAGNE

La Folia désigne d'une part une danse d'origine portugaise du XVème siècle qui est décrite ainsi :

« Il s'agit d'une danse portugaise, très bruyante, dans laquelle de nombreuses figures sont exécutées au son de tambourins et autres instruments. Les danseurs portent des hommes habillés en femmes sur leurs épaules. Le bruit est si intense et le rythme si rapide que les danseurs semblent avoir perdu l'esprit, raison pour laquelle ils donnèrent à cette danse le nom de Folia. » (Covarrubias 1611)

D'autre part, la Folia est un schéma mélodique et harmonique basé sur la suite d'accords suivants :

rém /La(7)/rém/Do/Fa/Do/Rém/La(7)

rém /La(7)/rém/Do/Fa/Do/Rém-La(7)/rém

Elle s'est répandue en Italie (Follia), puis en France sous le nom de Folies d'Espagne.

Très célèbre à l'époque baroque, cette mélodie devient le thème d'innombrables variations.

Probablement plus de 150 compositeurs se sont servis de ce thème (Jean-Baptiste Lully, Arcangelo Corelli, Antonio Vivaldi, Carl Philipp Emmanuel Bach, Sergueï Rachmaninov et beaucoup d'autres) et il est toujours utilisé par les compositeurs modernes, tel Vangelis dans la musique du film Christophe Colomb de Ridley Scott.

Dans l'avertissement du second livre de ses « Pièces de viole », dont on a extrait ces variations, Marin Marais écrit qu'il a pensé à composer ces pièces de telle sorte qu'elles puissent non seulement être jouées sur la viole de gambe, mais également sur d'autres instruments, comme la flûte.

Conforme à l'esprit de la première moitié du XVIIIème siècle où on n'avait pas l'habitude de suivre à la lettre le texte musical, chaque instrumentiste était tenu d'adapter à son instrument des pièces écrites pour d'autres instruments, de sorte que le cas échéant il changeait de lui-même la tonalité, l'articulation, l'ornementation etc.



L'AUTEUR



Né à Paris le 12 janvier 1628, Charles Perrault a été l'un des premiers à mettre par écrit des contes populaires existants depuis des siècles mais transmis uniquement oralement.

Charles Perrault a écrit ses contes à l'âge de septante ans. Avant cela, il a travaillé successivement comme avocat puis en tant que commis pour son frère aîné qui était receveur général des finances à Paris. Plus tard, il a été employé par Colbert dans la surintendance des bâtiments du roi Louis XIV.

A cinquante ans, il quitte la vie active pour écrire et se consacrer à l'éducation de ses enfants. C'est ainsi que lui vient l'idée de retranscrire les contes de son

enfance entendus au coin du feu. Ces histoires sont caractérisées par cette façon d'amuser l'esprit puis de le façonner à l'amour du bien. A l'heure actuelle, on peut être surpris de la tournure cruelle que prennent parfois certains contes mais le but est de faire triompher l'honnêteté.

Perrault n'a fait que fixer sur papier des contes qui existaient déjà depuis des siècles dans l'imaginaire collectif mais il l'a fait d'une manière simple, accessible et quelque peu malicieuse. Il puisait son inspiration dans des contes populaires et les gens l'aimaient beaucoup même si, à l'époque, quelques personnes ont violemment critiqué son travail, particulièrement des érudits. C'est la rançon de tout précurseur.

Au début du XIXème siècle, les frères allemands Grimm firent de même avec d'autres histoires. Plus tard, les studios Disney s'inspireront de leurs contes pour faire les dessins animés que nous connaissons, si bien qu'il est devenu difficile aujourd'hui de savoir à qui l'histoire doit être attribuée.

Charles Perrault est mort à Paris le 16 mai 1703 à l'âge de septante-cinq ans.

LES TROIS PRINCESSES

GISELA MAIER, FLÛTE

Elle est née en 1978 près de Stuttgart en Allemagne. À l'âge de 9 ans, elle commence la flûte traversière et ne la lâche plus depuis.

Après sa maturité, elle quitte l'Allemagne pour faire ses études au Conservatoire-HEM de Lausanne dans la classe de Brigitte Buxtorf où elle obtient le diplôme d'enseignement en 2003.

Ensuite, elle se perfectionne avec José-Daniel Castellon et aboutit avec un diplôme de concert en 2006.

Elle a suivi des master-classes avec Barthold Kuijken, Peter Lloyd, Robert Aitken, Elisabeth Weinzierl et Edmund Wächter.

Elle joue dans diverses formations de musique de chambre.

Passionnée par l'enseignement, elle donne des cours de flûte traversière dans plusieurs écoles de musique de la région morgienne ainsi qu'à Château-d'Oex.



FABIENNE PENSEYRES, CONTE

Après avoir appris le métier de tapissier-décorateur (comme Molière!), Fabienne Penseyres continue sa formation à Vevey afin de compléter son savoir faire dans le décor et la peinture trompe l'œil. Parallèlement, elle commence une formation de comédienne au P'tithéâtre de Sion.



En 1997, elle entre à l'école du Mirier à Lausanne pour y apprendre l'art de la comédie avec entre autre Michel Favre, Nicolas Serreau (commedia dell'arte).

En 1999, elle fonde la compagnie de la Courte-Paille qui sillonne les places publiques et les jardins privés l'été, ainsi que les écoles et les théâtres l'hiver. S'ensuivent, durant plusieurs années, différentes formations telles que le Certificat en dramaturgie et performance du texte à l'Unil à Lausanne, « écrire du jeu » dirigé par Antoine Jaccoud, Manufacture HTSR-Lausanne.

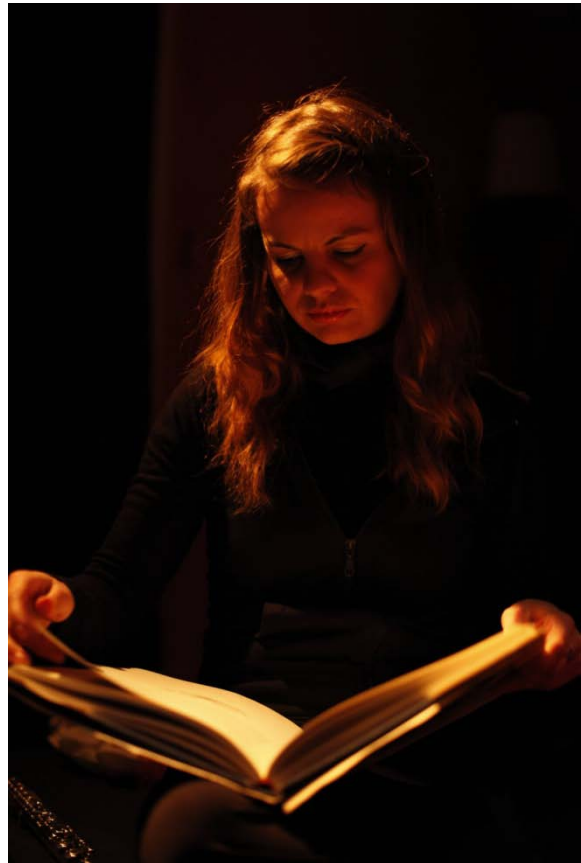
C'est sa rencontre en 2009 avec Hassane Kassi Kouyaté, lors d'un stage à la Manufacture HTSR-Lausanne, qui l'a convaincu d'explorer le conte et l'art de la parole qu'elle pratique avec bonheur depuis lors.

LORAINE PERNET, CONTE

Née le 27 janvier 1987 à Morges en Suisse.

Prise depuis toute petite par le virus du théâtre, elle ne peut s'empêcher de créer des spectacles pour ses camarades et lorsqu'à 12 ans, elle arrive au *collège du Martinet* à Rolle, elle est ravie de pouvoir suivre les cours optionnels donnés par Nathalie Prod'hom qui, chaque année, monte des pièces de théâtre conséquentes avec ses élèves. Loraine participe à quatre de ses spectacles dont "La ballade des Sparotti" joué au Casino de Rolle.

À l'âge de 18 ans, elle est admise à *l'Ecole du Théâtre des Teintureries* à Lausanne d'où elle sortira diplômée en 2008. Pour son spectacle de sortie, elle obtient le premier rôle de la pièce "Un fil à la patte" Georgesde Feydeau mise en scène par Rodolphe Dana qui sera jouée à *l'Arsenic* et à *l'International Theater Frankfurt* ; elle aura d'ailleurs une très bonne critique dans le journal *Frankfurter Allgemeine Zeitung*.



Durant l'été 2009, elle est engagée pour reprendre au pied levé le rôle de Bélise dans "Les Amours de Don Perlimplín et de Bélise en leur jardin" mise en scène par Fabienne Penseyres. Depuis, elles travaillent régulièrement ensemble. Elle a également eu l'occasion de jouer *Gwendoline* dans "L'importance d'être Constant" d'Oscar Wilde, *Jean-Jacques Rousseau* pour le tricentenaire de sa naissance, *La Demoiselle* dans "La Demoiselle de la poste" d'Ewa Pokas, *Séverine* dans "Séverine chroniques anarchistes" pièce écrite pour elle par Pascale Beyssier et *Emma* dans "Vêtir ceux qui sont nus" de Pirandello mise en scène par Jean-Luc Borgeat.

En 2010, Loraine se lance elle aussi dans la mise en scène et monte une adaptation des "Chants de Maldoror" de Lautréamont à *l'espace autogéré* de Lausanne. À partir de 2012, elle met en scène la compagnie *La Claque* à Begnins et en 2013 elle met en scène le spectacle de marionnettes "Riton Glouton" écrit par Dominique Bianchi qui sera joué à *l'Aula des Bergières* et à *la maison de quartier sous gare* à Lausanne.

Depuis 2008 et afin de perfectionner son jeu de comédienne, elle a suivi les stages de Picco Berkovitch, Jacques Vincey, Jacques Doillon, Armand Deladoëy et Thomas Ostermeier.

ADMINISTRATION GÉNÉRALE

Compagnie de la Courte-paille
Fabienne Penseyres
La Tour 46
1263 Crassier
Portable : 079 279 77 04
Courriel : fabpenseyres@bluewin.ch
www.courte-paille.ch

Avec la participation de :

Gisela Maier	flûte traversière
Lorraine Pernet	conte, écriture, décors
Fabienne Penseyres	conte, écriture, décors
Catherine Borruat	œil extérieur
Edmée Fleury	coach vocal
Adrien Borruat	vidéo
Alexandre Nickbarte	photos

Pour voir le teaser : <http://youtu.be/cwvY5UDf8TA>

ON EN PARLE

THÉÂTRE Ce week-end, trois souffleuses d'histoires de la Compagnie de la Courte-Paille font honneur au XVII^e siècle.

Quand l'amour déjoue les lois du beau et du laid

Il était une fois deux bébés nés dans deux royaumes lointains. Le premier était un prince très intelligent mais laid. Le second, une princesse à la beauté éblouissante, mais sans esprit. Une fée passa par là et transforma le cours des choses. Voici en quelques mots la substance de «Riquet à la houppe», conte de Charles Perrault datant de 1697, que la Compagnie de la Courte-Paille met en voix et en musique à Crassier, dans l'atelier de Mademoiselle F. Sur une musique du compositeur Marin Marais (qui fut musicien de Louis XVI), qu'interprètera à la flûte Isabelle Bandi, Fabienne Penseyres et Loraine Pernet revisiteront ce petit modèle d'écriture. «Riquet à la houppe» parle de beauté, d'intel-

ligence, de bêtise et de laid, ce qui a séduit la metteuse en scène.

Fabienne Penseyres, chez Perrault, le conte de fées à proprement parler est indissociable de la moralité. Quelle est celle de «Riquet à la houppe»?

C'est vrai, Perrault écrit des contes très moraux. C'est d'ailleurs un trait d'époque car Jean de La Fontaine fait de même. Mais aujourd'hui, cet aspect éducatif ne passe plus très bien. Je suis un peu mal à l'aise avec ces épilogues que Perrault a ajoutés lorsqu'il a transposé à l'écrit ces contes qui n'existaient qu'oralement avant lui. C'est pourquoi nous avons décidé de ne pas l'utiliser dans le spectacle. Nous avons choisi de laisser la signification morale ouverte. Ce



Les trois artistes Loraine Pernet, Fabienne Penseyres et Isabelle Bandi vivent leur conte au milieu de leur théâtre d'objets. ©

sera au public de choisir si Riquet est véritablement devenu beau, ou si c'est uniquement aux yeux de la belle princesse qui l'aime.

Comment est conçu le spectacle?
C'est quelque chose de très li-

bre, qui tient à la fois du théâtre d'objets et de la cour d'école enfantine (*rites*). Après avoir totalement réécrit le conte à quatre mains, notamment les dialogues, on a réalisé un travail d'associations d'objets autour des idées

cardinales du conte, comme la beauté, le laid, l'intelligence et la bêtise. Le but étant à la fois de s'amuser et de poser des vraies questions. Par exemple: comment change notre regard sur l'autre lorsqu'il est laid, intelligent ou handicapé?

En quoi le thème musical des folies d'Espagne de Marin Marais se marie-t-il bien avec l'ambiance du conte?

Perrault et Marais sont des contemporains. Leurs œuvres, du fait de leur dimension quasi intemporelle, permettent une grande liberté d'interprétation. Par exemple, nous jouerons les folies d'Espagne à la flûte, alors que Marin Marais composait pour la viole de gambe.

Quelle est cette atmosphère très XVII^e que représentent Perrault et Marais?

Je dirais que c'est la touche baroque, qui se manifeste à la fois sous les traits du merveilleux et de la richesse des détails. Quelque chose qui accroît l'apparence de la beauté et de l'intelligence des personnages. Et puis ce côté mutin et subtil qu'on retrouve dans les deux œuvres. ©

PROPOS RECUEILLIS PAR
MAXIME MAILLARD

INFO

«Riquet à la houppe»
Atelier de Mademoiselle F,
rue de la Tour 46, Crassier
Sa 23 à 20h30 / Di 24 à 17h
Rems: 079 279 77 04
www.mademoiselle-f.ch

« Nous avons assisté au conte "Riquet à la Houppe", vendredi passé, par le *Théâtre de la Courte-Paille*. J'en ai beaucoup apprécié la remarquable mise en scène, imaginative et vivante, musicale et humoristique, avec une narration à trois qui occupe le premier plan de la représentation, devant le conte qui devient prétexte.

Mes élèves se sont montrés attentifs et, pour la plupart, intéressés, ce qui n'est pas toujours gagné d'avance.

Une chance que ce spectacle nous ait été attribué, clôturant l'étude du *conte* menée depuis le début de cette année. »

Enseignant à CF Ramuz, Lausanne.